

Lancement du réseau des hubhouses, pour les étudiants qui veulent créer leur entreprise

vendredi 18.11.2011, 17:03



Pierre de Saintignon veut «donner le droit d'oser».

PHOTO «LA VOIX».

Le conseil régional et le PRES (pôle régional d'enseignement supérieur) Université Lille Nord de France lancent le réseau des hubhouses. Cinq espaces disséminés dans les universités pour faire émerger les projets de créations d'entreprise des étudiants.

Damien Abgrall, 26 ans, est le créateur de Wid'Op, société spécialisée dans le développement agile de sites Internet. « On a démarré à deux, nous sommes déjà six. » Guillaume Fourdinier, 24 ans, est le cogérant de Tombapik, le premier extranet de vie étudiante pour les écoles et universités. Emilie Van Branteghem va créer son site d'organisation « d'événements heureux ».

Signe particulier de ces jeunes chefs d'entreprise: tous sont encore étudiants et ont bénéficié pour démarrer du réseau des hubhouses. Cette première en France est le fruit du partenariat entre le conseil régional et le pôle étudiant entrepreneuriat du PRES Université Lille Nord de France.

Accélérateurs de projets

À l'Université catholique de Lille, à Lille I et III, mais également à l'université de Valenciennes, du Littoral Côte d'Opale et d'Artois, les étudiants disposent de ces lieux uniques en leur genre, cinq espaces d'accueil et de convivialité destinés aux étudiants porteurs d'une intention entrepreneuriale.

En mettant en place ce premier réseau régional de soutien à l'initiative économique des étudiants, porté par la Maison de l'entrepreneuriat, la Région (qui apporte 55% des 1,3million d'euros d'investissement du projet) ajoute une pierre à sa politique de soutien à la création d'entreprise.

Espaces d'accueil, d'information et de formation, d'échanges et de rencontres, ces hubhouses se veulent de véritables accélérateurs de projets pour les étudiants créateurs. « Nous voulons leur donner le droit d'oser, en faisant émerger et en accompagnant les idées qu'ils ont en eux », explique Pierre de Saintignon, vice-président du conseil régional.

À l'Université catholique, la première à s'être lancée il y a deux ans dans cette dynamique. soixante-trois projets de créations d'entreprise ont émergé, vingt-cinq ont déjà vu le jour.

PAR JEAN-MARC PETIT

Le projet Railenium est lancé grâce à une fondation de coopération scientifique créée mercredi 16 novembre

Mercredi 16 novembre, le préfet de la région Nord-Pas de Calais a reçu les acteurs du projet de centre de recherches et d'essais ferroviaires Railenium, pour la signature des statuts créant la fondation de coopération scientifique. C'est l'acte symbolique du lancement d'un projet qui représente 500 millions d'investissements sur dix ans.

par [l'observateur des Avesnois](#)



L'acte est scellé, le moment symbolique. Mercredi 16 novembre, Dominique Bur, préfet de la région Nord-Pas de Calais a accueilli l'ensemble des acteurs du projet Railenium à la Préfecture de Lille. Un projet rendu possible grâce à sa sélection dans le cadre du programme des investissements d'avenir (PIA), que vous connaissez plus sous le nom de Grand emprunt, lancé par l'Etat.

Les partenaires industriels et établissements de recherche et de l'enseignement supérieur étaient réunis pour signer les statuts de la Fondation de coopération scientifique de l'institut de recherche technologique. Cette fondation marque, comme le souligne le préfet, «*le début du processus de création de l'institut de recherche technologique (IRT) Railenium.*» Aujourd'hui, dix-neuf industriels -dont Alstom, Eurotunnel, Réseau ferré de France (RFF) et Bouygues- se sont engagés dans le projet, tout comme huit universités et organismes de recherche dont les universités de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis. Hubert du Mesnil, président de RFF est désormais le président de cette fondation qui compte un conseil d'administration composé de vingt-huit administrateurs. Parallèlement à cette fondation, un protocole d'accord est en cours de finalisation avec les collectivités territoriales.

«*C'est un moment fort*», déclare Dominique Bur avec solennité.

Pour les acteurs du territoire du Hainaut et de Sambre-Avesnois, la mise en route du projet est synonyme de renouveau pour le territoire. Un renouveau qui débutera en 2012 avec le début des recherches menées par les huit universités et instances scientifiques impliquées. Pour ce qui est du centre d'essais d'Aulnoye-Aymeries Bachant, les travaux commenceront en 2014-2016 pour une mise en service en 2017.

L'enjeu est de taille pour les élus locaux. Pour le maire aulnésien, Bernard Baudoux, la signature des statuts de la fondation est «*une étape aussi importante qu'en 1848*», date à laquelle le train est arrivé à Aulnoye-Aymeries.

Lancement officiel de l'institut de recherche ferroviaire Railenium

Le 16/11/2011 à 20:00

Les statuts de la fondation Railenium, institut de recherche ferroviaire basé dans le Nord, ont été signés mercredi à la préfecture du Nord, première étape de la création du plus grand centre de recherche et développement mondial dans ce domaine.

Dix-neuf industriels, ainsi que huit universités et organismes de recherche du Nord/Pas-de-Calais ont notamment signé ces statuts ainsi que le président de Réseau ferré de France (RFF), Hubert du Mesnil, et le président du conseil régional du Nord/Pas-de-Calais, Daniel Percheron.

Une fois en activité début 2012, l'Institut de recherche technologique (IRT) Railenium constituera le "plus grand centre de recherche et développement mondial dans ce domaine" du ferroviaire, selon la préfecture.

L'IRT doit employer à terme 300 personnes, avec comme objectif de mettre au point les infrastructures ferroviaires du futur. Il travaillera aussi pour des clients étrangers et formera des experts techniques et des personnels de maintenance et de sécurité du rail.

Doté d'un budget de 500 millions d'euros sur dix ans, Railenium sera co-financé par un consortium public-privé chapeauté par RFF. L'Institut bénéficiera aussi de 80 millions d'euros au titre du grand emprunt de l'Etat.

Les chercheurs disposeront d'équipements uniques en Europe, notamment des anneaux d'essais ferroviaires et de tramways dont la construction commencera dans le Valenciennois en 2015-2016 pour un début d'exploitation en 2017.

La région Nord/Pas-de-Calais a comme ambition de devenir un pôle d'excellence qui serait le "Toulouse du ferroviaire". Valenciennes accueille déjà l'Agence ferroviaire européenne et le pôle de compétitivité i-Trans (transport, logistique).

Railenium sur de bons rails ! - 17 novembre 2011



Val'Métropole

Valérie Létard, la présidente de Valenciennes Métropole, a participé le mercredi 16 novembre à la signature officielle des statuts de l'IRT Railenium. Une date importante pour la compétitivité de la filière ferroviaire et des entreprises du Valenciennois.

Railenium est un des huit instituts de recherche technologique français distingués en mai par le grand emprunt. Il positionne le Nord – Pas de Calais, le Hainaut et le Valenciennois comme la région du ferroviaire à l'échelle nationale et internationale.

Aujourd'hui, la fondation de coopération scientifique prévoit l'installation de son siège à Valenciennes, sur [le projet du Technopole](#). Cette implantation vient renforcer la vocation « Transports Durables » dans sa dimension ferroviaire, du Valenciennois. Elle vient également conforter l'activité ferroviaire sur le territoire qui bénéficie de la présence des grands industriels (Bombardier et Alstom), des sous-traitants et équipementiers, de l'Agence Ferroviaire Européenne, de l'université labellisée « Campus Innovant » dans les transports durables, et du pôle de compétitivité i-Trans, l'AIF ...

Railenium permettra la création de 300 emplois directs et de 300 emplois induits. La recherche et l'innovation sur notre territoire au sein de Railenium permettront de renforcer la compétitivité des entreprises et l'avenir de l'industrie ferroviaire dans le Valenciennois.

« Railenium va permettre aux entreprises du territoire de conserver une longueur d'avance dans l'innovation et renforcer la compétitivité de la filière ferroviaire, analyse Valérie Létard. C'est un projet pour lequel les élus, que nous sommes, fondons beaucoup d'espoir pour le développement de l'emploi sur nos territoires. »